BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 34 — N° 1, 1962 pp. 72-81.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DE LA MICROFAUNE ENDOGÉE DE L'ITALIE NORD-ORIENTALE

Par † Paul A. Remy

I

Des récoltes de micro-endogés faites par F. Di Castri aux environs de Recoaro (Vénétie), m'ont été aimablement transmises par M. le Professeur G. Marcuzzi, de l'Université de Padoue ; elles comptent 13 Pauropodes que j'ai répartis entre 6 espèces, dont une, qui appartient au genre *Hemipauropus*, est nouvelle.

Fam. Pauropidae.

Stylopauropus (*S.*) *neglectus* n. sp. 3 ql, alt. 500 m, II. 1960, 1 ind. à 6 pp.[1].

Cette espèce, qui a été confondue jusqu'à présent avec *S.* (*S.*) *pubescens* Hansen, est répandue en Europe méridionale ; voir plus loin sa description et la liste de ses stations.

Allopauropus (*A.*) *brevisetus* Silvestri. 3 B, X. 1959, 3 ind. : 1 à 6 pp., 1 à 5 pp., 1 st. ? — 3 B, VI. 1959, 1 ind. à 9 pp. ♀. — 3 C, X. 1959, 1 ind. à 9 pp. ♂. — 3 ql., X. 1959, 1 ind. à 8 pp. ♂.

Europe : France méridionale y compris la Corse, Suisse (Tessin méridional), Italie péninsulaire (de la Toscane aux environs de Naples), Herzégovine, Transylvanie, Valachie, Dobrogea, Bulgarie, Corfou. Amérique du Nord : Floride.

A. (*Decapauropus*) *gracilis* Hansen. 1° F. typ. : 3 B, III. 1959, 1 ind. à 8 pp. ♂. — 3 C, VIII. 1959, 1 ind. à 8 pp. sexe ?. — 2° Var. *sabaudianus* Remy, 3 B, VI. 1959, 1 ind. à 8 pp. sexe ?

F. type : Europe y compris Madère, Afrique du Nord[2], la Réunion, Amérique du Nord. Var. *sabaudianus* : Europe, Afrique du Nord, Amérique du Nord.

1. Abréviations. — Alt. = altitude ; ind. à ... pp. = individu à ... paires de pattes locomotrices ; sexe ?, st ? = sexe, stade non reconnus ; tr. = trichobothries. Les sigles ont été affectés par le collecteur à ses stations.
Les élevures cuticulaires n'ont été représentées qu'aux styles et aux tiges submédianes des plaques anales.

2. C'est par erreur que je l'ai mentionné d'Afrique du Sud dans *Bull. Soc. Sc. Nancy*, 19, 1960, p. 16, *Arch. Inst. gr.-duc. Luxembourg*, n. s., 26, 1959 (1960), p. 207, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 65, 1960 (1961), p. 298 et *Ann. Mag. nat. Hist.*, (13) 4, 1961, p. 153.

Hemipauropus venetorum n. sp. N 1 C, III. 1959, 1 ind. à 9 pp. ♂ long de 0,50 mm.

Tête. — Poils tergaux claviformes : le rostral = 24 ; à la 1er rangée, $a_1 = a_2 = 34$, $a_1\, a_1 = 22$, $a_1\, a_2 = 36$; à la 2e, $a_1 = 40$, $a_2 = 45$, $a_1\, a_1 = 53$, $a_1\, a_2 = 43$; à la 3e, $a_1 = a_2 = 35$, $a_1\, a_1 = 25$, $a_1\, a_2 = 44$; à la 4e, $a_1 = a_2 = 40$, $a_1\, a_1 = a_1\, a_2 = 50$.

Antennes. — Tous les poils de la hampe sont claviformes, sauf les poils *r* et *u* de l'article IV, qui sont subcylindriques, très grêles. Le rameau

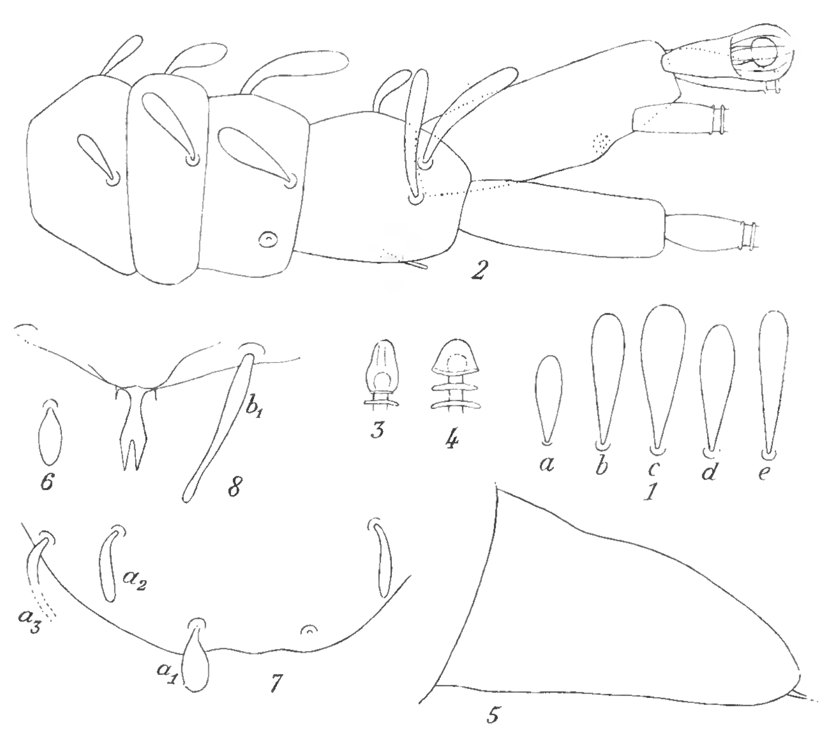


Fig. 1. — *Hemipauropus venetorum* n. sp. ♂ à 9 pp. — *1.* Poils céphaliques tergaux : *a*, poil rostral ; *b* à *e*, poils a_1 (*b* de la 1re rangée, *c* de la 2e, *d* de la 3e, *e* de la 4e). — *2.* Antenne droite, face subtergale. — *3.* Région apicale du flagelle antennaire F_2. — *4. Ibid.* de F_3. — *5.* Pénis gauche, face antérieure. — *6.* Poil a_2 du 6e tergite troncal. — *7.* Portion du tergum pygidial (a_3 n'est pas à plat). — *8.* Portion du sternum pygidial.

tergal, environ 3 fois aussi long que large, est égal aux 3/7 de son flagelle F_1 et plus court (4/5) que le rameau sternal. Celui-ci, environ 3 fois aussi long que large et environ 2 fois aussi long que son poil sternal, qui est grêle, subcylindrique, annelé, est égal à son flagelle antérieur F_2 à l'antenne droite, et plus court que celui-ci (5/6) à l'antenne gauche ; ce flagelle est égal à la 1/2 du flagelle postérieur F_3 à l'antenne droite et aux 3/5 de F_3 à l'autre ; ainsi, F_3 est un peu plus long (15/14) que F_1 ; F_2 est terminé par un champignon, F_1 et F_2 par une formation

subovoïde, amincie vers l'apex [1] ; la largeur de son globule est égale à la 1/2 de la longueur totale de l'organe et aux 3/4 de la largeur du rameau tergal.

Tronc. — Il y a 2 rangées transversales de 4 poils au tergite I, 2 de 6 aux tergites II à V et 1 de 4 au tergite VI ; tous ces poils, y compris les a_2, du tergite VI, sont claviformes. Les trichobothries III sont légèrement amincies vers le bulbe, effilées vers l'apex sans que la région apicale devienne extrêmement ténue ; leur pubescence est relativement courte, assez raide, un peu oblique, simple. Poil coxal et poil trochantérien des p. IX sont bifurqués, les 2 rameaux étant bien développés ; au tarse de ces p., le poil proximal est subfalciforme, égal au 1/8 environ de la longueur de l'article. Pénis environ 1 fois 3/4 aussi longs que larges.

Pygidium. — Tergum présentant un lobe médio-postérieur très peu proéminent. Soies a_1 et a_2 claviformes, arquées vers le plan sagittal ; les a_1, courtes, claviformes, très épaisses, sont égales à un peu plus de la 1/2 (8/15) de leur écartement et aux 4/5 des a_2 ; celles-ci sont banaformes et plus minces que les a_1 ; les a_3, mal vues, sont très arquées vers le plan sagittal, plus longues que les a_2 ; celles-ci sont plus près des a_1 que des a_3, l'intervalle a_2 a_3 étant plus court (20/33) que l'intervalle a_1 a_2 qui est très légèrement plus long (11/10) que l'écartement des a_1. Styles très mal vus.

Sternum. Les soies b_1 sont égales aux 4/5 de leur écartement qui est le double de celui des soies pygidiales a_1 ; elles sont épaissies progressivement à partir de la base, s'amincissent ensuite progressivement vers l'apex pour s'épaissir à nouveau, le diamètre de ce second épaississement étant un peu moins grand que celui du premier ; l'apex est mousse ; je n'ai pu observé de soies b_2 ni de soies b_3 [2]. Plaque anale mal vue, rappelant celle des autres *H.*

Affinités. — C'est de mon *H. jamaicensis* de la Jamaïque que la nouvelle espèce semble se rapprocher le plus : la chétotaxie du tergum pygidial est semblable chez l'une et l'autre forme ; on distinguera ces deux *H.* l'un de l'autre en relevant les caractères suivants : 1° aux antennes, le rameau sternal est égal à la 1/2 de son flagelle F_3 chez *H. venetorum*, au 1/3 environ de F_3 (31/87) chez *H. j.* ; 2° les trichobothries III sont moins rapidement et moins fortement effilées chez celui-ci que chez l'autre ; 3° au pygidium, l'écartement des soies b_1 est égal à 2 fois 1/2

1. Dans la description du type de mon *Hemipauropus angolanus* (*Publ. Cult. Comp. Diam. Angola*, 24, 1955, p. 131, § *Antennes*, 6e ligne, lire F_2 au lieu de F_4.

2. La présence de soies pygidiales b_3 n'a été mentionnée que chez une seule des 12 espèces décrites d'*Hemipauropus* : mon *H. africanus* de Côte d'Ivoire (Rémy, *Mém. Mus. nation. Hist. nat.*, 27, 1948, pp. 142-144, fig. 22) ; je viens d'observer ces soies chez le type de mon *H. Vuillaumei*, également de Côte d'Ivoire, où elles sont égales au 1/3 de leur écartement. Si elles manquent vraiment chez d'autres espèces, on pourrait établir une coupure intragénérique pour séparer les formes qui en ont de celles qui n'en ont pas ; il serait difficile de nommer ces coupures, car nous ne savons pas si l'espèce type du genre : *H. leptoproctus* Silvestri d'Italie (Portici), qui ne nous est connu que par la description qu'en a donnée Silvestri (*in* Berlese, *Ac. Myr. Scorp. huc. It. rep.*, fasc. 96, n° 4, 1902), en possède ou en est dépourvu !

celui des a_1 chez *H. j.*, à 2 fois celui des a_1 chez *H. v.*[1]. La forme des soies tergales du pygidium de *H. v.* est très différente de celle que SILVESTRI a décrite chez son *H. leptoproctus* qui était, jusqu'à ce jour, la seule espèce connue d'Italie ; en particulier les soies a_1, claviformes chez *H. v.*, sont pointues chez *H. l.* ; à noter aussi que les poils a_2 du 6e tergite troncal sont, eux aussi, claviformes chez *H. v.* et pointus chez *H. l.*

Fam. EURYPAUROPIDAE.

Trachypauropus glomerioides Tömösvary. 6 C, VIII. 1959, 1 ind. à 9 pp. ♂.

Europe : France (Ain), Suisse (Genève), Italie péninsulaire (Ombrie), Autriche (Basse-Autriche, Carinthie, Styrie), Croatie, Hongrie, Transylvanie, Valachie, Corfou.

Gravieripus Latzeli Cook. 1 C, II. 1960, 1 ind. à 9 pp. ♀.

Europe : France (Côte-d'Or, Ain), Italie (près de Gênes), Autriche (Haute et Basse-Autriche, Carinthie, Styrie), Bohême, Bosnie, Transylvanie, Valachie.

C'est le seul Eurypauropidé qui ait été trouvé dans une grotte : l'Ivan Pass-Höhle, qui est dans l'Ozren Planina au-dessus de Sarajevo, Bosnie (plusieurs ind. récoltés par K. ABSOLON le 12-X-1908 ; ATTEMS, *Ann. naturhist. Mus. Wien*, 63, 1959, pp. 281-406 ; cf. p. 284, 285, 298, 319 et 397). C'est certainement par erreur que, sur le tableau de la p. 298, ATTEMS l'indique dans la colonne H [= Herzégovine] et non dans la colonne B [= Bosnie] la seule station qu'il signale de cette espèce est indiquée aux pp. 319 et 397 : c'est l'Ivan Pass-Höhle.

II

Fin septembre 1961, j'ai chassé des micro-endogés en compagnie de B. CONDÉ au voisinage de la frontière austro-italienne, de la frontière austro-yougoslave et de la frontière italo-yougoslave ; le 26 septembre nous avons opéré en territoire italien, à 500 m au S de l'église de Tarvisio, sur la rive gauche du Torrente Slizza, à 200 m en amont du pont sur lequel la route de Fusine in Romana traverse cette rivière ; en 1 heure sous une vingtaine de gros moellons alignés sur une longueur de 1 m et inclus près de la surface du sol dans la terre noire, très friable, fraîche du flanc d'un talus herbeux et ombragé par de gros buissons, nous avons récolté quelques Isopodes, 2 Symphyles, 21 Pauropodes, 2 Protoures et 1 Pseudoscorpion.

Les Symphyles sont : *Symphylellopsis subnuda* Hansen, 2 ind. à 12 pp. et 10 pp. et 1 *Scutigerella* sp., 1 ind. à 8 pp. en mauvais état.

Les Pauropodes comprennent 23 Pauropidés dont 10 appartiennent à une espèce nouvelle, décrite ci-dessous :

1. Je viens de vérifier que la forme des soies pygidiales b_1 est la même chez le type d'*H. j.* que chez *H. v.*

Stylopauropus (Donzelotauropus) limitaneus n. sp., 10 ind. : 3 à 9 pp. (2 ♂ longs de 0,96 et 1,24 mm, 1 ♀ longue de 1,04 mm), 1 à 8 pp. sexe ? en mue, 2 à 6 pp., 3 à 5 pp., 1 à 3 pp.

J'ai établi le sg. *Donzelotauropus* [type : *S.* (*D.*) *quadrisulcus* Remy] pour grouper les *Stylopauropus* dont le sternum pygidial porte 2 paires de soies : soies postérieures b_1 et soies antérieures b_3, tandis que chez les *Stylopauropus* s. str. [type : *S.* (*S.*) *pedunculatus*] les seules soies que porte ce sternum sont les b_1 (Remy, *Rev. fr. Ent.*, 24, 1957, p. 82).

Les seuls *D.* connus jusqu'à présent sont au nombre de 8, tous d'Amérique : 7 dans le Nord (États-Unis), 1 dans le Sud (Patagonie andine), tandis que les *S.* s. str., abstraction faite de formes méconnaissables, décrites très insuffisamment par O. F. Cook ou par W. A. Hilton, ne sont représentés sur ce continent que par 7 espèces dont 6 n'ont pas été trouvées ailleurs, la 5e *S.* (*S.*) *pedunculatus* s. lat. étant subcosmopolite. *S.* (*D.*) *limitaneus* est la première espèce de *Donzelotauropus* de ce sg. qui ait été trouvée en Europe, où l'on a rencontré 8 formes de *Stylopauropus* s. str. (y compris les var. *brevicornis* Remy et *biramosus* Scheller de *S.* (*S.*) *pedunculatus*, et la n. sp. *S.* (*S.*) *neglectus* qui sera décrite plus loin.

Description de *S.* (*D.*) *limitaneus* n. sp. à 9 pp. — Cuticule épineuse, les épines étant extrêmement courtes sur les articles antennaires et le pédoncule du globule antennaire distal.

Tête. — Longueur des organes temporaux égale à la 1/2 ou à un peu plus de la 1/2 de leur écartement. Poils tergaux (1 ♂) pubescents ; à la 1re rangée, $a_1 = a_1\,a_2 = 21$, $a_2 = 29$, $a_1\,a_1 = 22$; à la 2e, $a_1 = 30$, $a_2 = 32$, $a_1\,a_1 = 42$, $a_1\,a_2 = 25$; à la 3e, $a_1 = 35$, $a_2 = 40$, $a_1\,a_1 = 32$, $a_1\,a_2 = 23$; à la 4e, $a_1 = a_2 = 45$, $a_3 = 52$, $a_1\,a_1 = 25$, $a_1\,a_2 = 30$, $a_2\,a_3 = 30$ environ.

Antennes. — Poils de l'article IV (2 ♂) : $p = 63$ (60), $p' = 50$ (44), $p'' = 27$ (x), $r = 26$ (18), $u = 8$ (7). Le rameau tergal (1 ♂), environ 5 fois aussi long que large est égal à un peu plus de la 1/2 (0,57) de son flagelle F_1 et légèrement plus long (10/9) que le rameau sternal. Celui-ci, un peu plus de 3 fois aussi long que large, est un peu plus court que son poil sternal q ; il est plus court (0,75 à 0,84) que son flagelle postérieur F_3 dont la longueur varie des 13/20 aux 16/20 de celle du flagelle antérieur F_2 ; la largeur de son globule est égale aux 2/5 environ de la longueur totale de l'organe.

Tronc. — Poils tergaux pubescents ; il y en a 2 rangées transversales de 4 au tergite I, 2 de 6 aux tergites II à V [1], 1 antérieure de 4 et 1 postérieure de 2 (ceux-ci légèrement plus courts que leur écartement) au tergite VI. Trichobothries I à V effilées ; les tr. I et II, contrairement

1. Anomalie : chez un ♂, au tergite V il y a 6 poils à la rangée postérieure, mais il y en a 7 à l'antérieure ; celle-ci présente bien 6 embases normalement disposées, mais l'embase a_3 de gauche porte 2 poils : $a_3 = 79$ et a'_3 (plus externe que a_3) $= 83$; les 5 autres poils de cette rangée sont normaux, l'a_3 de droite $= 74$.

aux tr. III, IV et V deviennent extrêmement grêles et flexibles ; chez les tr. I à V, la pubescence est assez longue, raide, simple ; chez les tr. I et II, elle est d'abord assez dense, oblique, puis elle devient moins dense, un peu arquée vers l'apex de la soie et enfin, brusquement, elle devient moins dense encore, rectiligne et normale à l'axe ; chez les tr. III et IV, la pubescence est partout dense, rectiligne et oblique ; chez les tr. V, elle est partout très rare, rectiligne, oblique. Poil coxal et poil trochantérien des p. I à IX sont bifurqués, un des rameaux étant très court, sauf au poil coxal des p. II des ♂, au poil coxal et au poil trochantérien des p. IX des ♂ et des ♀, où les 2 rameaux sont bien développés ; au tarse des p. IX, la longueur du poil proximal varie d'un peu moins

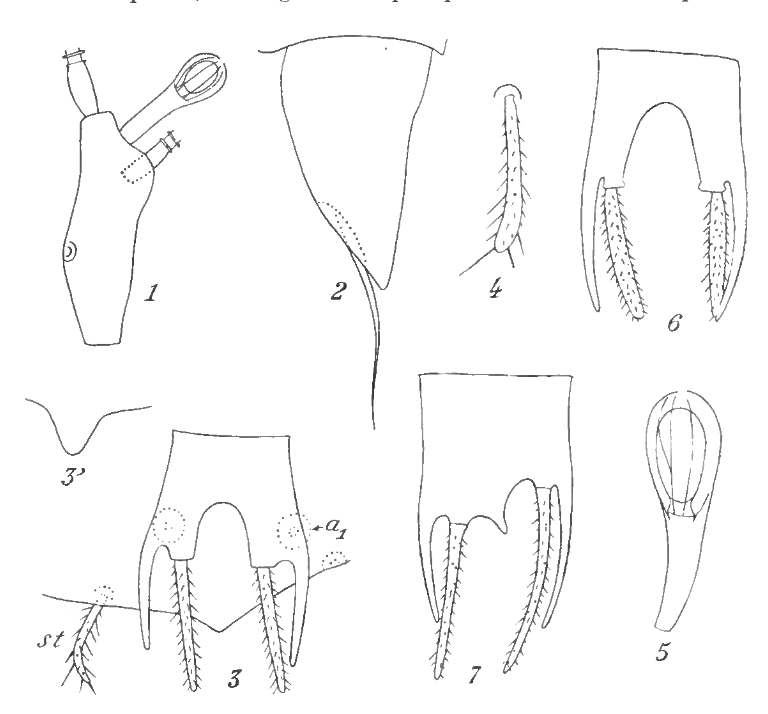


Fig. 2. — *Stylopauropus* (*Donzelotauropus*) *limitaneus* n. sp. *1* à *3*, ♂ à 9 pp. (Tarvisio) ; *3'*, ♀ à 9 pp. (Transylvanie : Sohodol, Leruth, n° 581). — *1*. Rameau antennaire sternal gauche, face substernale. — *2*. Pénis gauche, face antérieure. — *3*. Région médio-postérieure du tergum pygidial (très fortement comprimé) et plaque anale, face sternale. — *3'*. Lobe médio-postérieur du tergum pygidial. — *4*. *S.* (*D.*) ? *limitaneus* n. sp. ♂ à 9 pp. (mont Cumpàtul). — Style. *5* et *6*. *S.* (*D.*) *limitaneus* n. sp. ♀ à 9 pp. (Italie péninsulaire). — *5*. Globule antennaire distal (pas tout à fait à plat). — *6*. Plaque anale, face sternale. — *7*. *S.* (*S.*) *neglectus* n. sp. (Erbalunga). Plaque anale anormale, face sternale.

du 1/3 à un peu plus du 1/3 de celle de l'article et est d'un peu plus de 3 fois à presque 4 fois aussi longue que celle du poil distal. Pénis subtriangulaires, sensiblement plus longs que larges, à bord interne légèrement convexe, à bord externe un peu concave à une certaine distale de l'apex.

Pygidium. — Tergum présentant un lobe médio-postérieur assez étroit, plus ou moins proéminent. Soies et styles sont amincis vers l'apex et portent une pubescence dense, longue, très raide et très oblique ; les a_1, 1 fois 3/4 aussi longues que leur écartement, sont égales aux a_2 et plus courtes (7/10 à 7/9) que les a_3 ; les a_2 sont insérées beaucoup plus près des a_3 que des a_1 (0,4 à 0,6), l'intervalle a_1 a_1 étant égal à 1 fois 1/2 l'écartement des a_1. Styles arqués l'un vers l'autre, un peu plus courts que la 1/2 de leur écartement qui est plus grand (1 fois 3/4 à 2 fois) celui des a_1.

Sternum. Soies b_1 subcylindriques, plus longues (environ 11/8) que leur écartement et 3 fois 7/10 aussi longues que les styles. Pas de soies b_2 ; soies b_3 subcylindriques, égales ou à peine supérieures à leur écartement, plus courtes que les a_1. Plaque anale du type de celle de mon *S.* (*D.*) *hystriculus*, des États-Unis et de celle de *S.* (*S.*) *pubescens* Hansen, d'Europe, mais les bords latéraux sont moins convexes et la pubescence plus courte chez elle que chez cette dernière.

Affinités. — Si l'on fait l'appel aux caractères de la plaque anale, c'est de *D. hystriculus* que la nouvelle espèce est la plus proche, mais elle s'en éloigne considérablement si l'on considère les caractères de la chétotaxie.

S. (*S.*) *pedunculatus* Lubbock, 2 ind. : 1 à 9 pp. ♀, à plaque anale du type danois, 1 à 3 pp.

Europe, Afrique du Nord, Indochine, Australie, Amérique du Nord.

S. sg., sp., 1 ind. st ? en très mauvais état.

Allopauropus (*Decapauropus*) *helveticus* Hansen f. typ., 1 ind. à 9 pp. ♀.

Europe : France, Allemagne, Suisse, Bohême, Bosnie, Transylvanie.

A. (*D.*) *vulgaris* Hansen f. typ., 4 ind. à 9 pp. ♀.

Europe, Afrique du Nord, Madagascar, Mascareignes, Amérique du Nord.

A. (*D.*) *gracilis* Hansen. 1° F. typ. 2 ind. à 6 pp. Chez l'un d'eux, les 2 fines tigelles sternales de la plaque anale sont particulièrement bien développées, parallèles, situées dans le plan de l'organe et dirigées vers l'arrière. — 2° Var. *sabaudianus* Remy, 2 ind. : 1 à 9 pp. ♂, 1 à 5 pp.

Distribution indiquée plus haut.

A. sg. sp., 1 st. en très mauvais état.

APPENDICE

La découverte de *D. limitaneus* m'a incité à revoir ceux des spécimens européens de ma collection que j'ai signalés dans divers périodiques sous le vocable de *Stylopauropus* (*S.*) *pubescens* Hansen après avoir examiné surtout leur plaque anale, et j'ai constaté que, sous cette dénomination, j'ai désigné des *S.* (*S.*) *pubescens* authentiques, des *S.* (*D.*) *limitaneus* et des *S.* (*S.*) *neglectus.*

Les *Stylopauropus* européens pourront être distingués les uns des autres en utilisant les tableaux suivants :

Tableau des sous-genres.

Sternum pygidial portant des soies b_1 et des soies b_3 ; tergite troncal I portant 1 rangée antérieure et 1 rangée postérieure de chacune 4 poils...... sg. *Donzelotauropus*

Sternum pygidial portant des soies b_1 seulement, tergite troncal I portant 1 rangée antérieure de 4 poils et une rangée postérieure de 4 ou 6 poils.... *Stylopauropus* s. str.

Tableau des espèces de **Stylopauropus** s. str.

1. Tergite troncal I portant une rangée antérieure de 4 poils et une rangée postérieure de 6 poils.......................... *pubescens* Hansen [1]

— Tergite troncal I portant une rangée antérieure et une rangée postérieure de chacune 4 poils... **2**

2. Apex de la plaque anale ne présentant pas d'apophyses latéro-postérieures pointues et portant une paire de tiges submédianes........ *brito* Remy

— Apex de la plaque anale présentant une paire d'apophyses latéro-postérieures pointues, entre lesquelles est insérée une paire de tiges submédianes **3**

3. Le bord postérieur de la plaque anale ne présente pas d'échancrure médiane.. *Beauchampi* Remy

— Le bord postérieur de la plaque anale présente une échancrure médiane.. **4**

4. L'échancrure médio-postérieure de la plaque anale est étroite, peu profonde ; les tiges submédianes de cet organe sont assez proches l'une de l'autre................................. *pedunculatus* Lubbock.

— L'échancrure médio-postérieure de la plaque anale est large et profonde ; les 2 tiges submédianes de cet organe sont assez éloignées l'une de l'autre....................................... *neglectus* n. sp. [2]

Voici la répartition des *Stylopauropus* que j'ai signalés sous l'appellation de *S.* (*S.*) *pubescens* dans des publications antérieures, et qui sont encore présents dans ma collection.

S. (*Donzelotauropus*) *limitaneus* n. sp. — Italie péninsulaire (récoltes de M. et Mme Chr. Juberthie, de la province de Salerne à celle d'Arezzo. Remy, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 65, 1960 (1961), p. 295, 2 ind. : 1 à 9 pp. ♀, 1 st ?)[3].

Chez ces 2 ind., les styles, les soies pygidiales b_3 et les tiges submédianes de la plaque anale sont relativement plus épais que chez les types.

Transylvanie, stations de R. Leruth (Remy, *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 15, 1939, p. 9) : nº 553, 3 ind. : 1 à 9 pp. sexe ? 1 à 8 pp. sexe ? 1 st ? ; nº 569, 1 ind. à 9 pp. ♂ ; nº 578, 1 ind. à 8 pp. ♂ ; nº 578, 1 ind. st ? ; nº 581, 1 ind. à 9 pp. ♀.

1. Cette chétotaxie a été découverte par Mlle M.-L. Biévelot [Mme Klein], Étude du développement des Pauropodes. *Mém. Dipl. Ét. sup. Sc. nat. Nancy*, 1942, 23 p. dactyl.

2. La chétotaxie du tergum pygidial de *S. neglectus* ressemble énormément à celle de *S. pubescens* ; les bords latéraux de la plaque anale du premier (et de *Donzelotauropus limitaneus*) sont moins convexes que ceux de la plaque anale de *S. pubescens* ; la pubescence de cet organe est, en outre, mieux marquée chez ce dernier que chez les deux autres.

3. Je ne peux indiquer de localités, car, après leur premier examen, tous les « *pubescens* » de cette collection, qui ont été rencontrés en 9 stations, ont été mélangés en un seul tube.

Valachie. Sinaïa sur le mont Cumpàtul. 1 ind. à 8 pp. sexe ? (Remy, *Bull. Mus. nation. Hist. nat.*, (2) 8, 1936, p. 69).

Dans une autre récolte, provenant elle aussi du Cumpàtul (Remy, *Bull. Soc. Hist. nat. Moselle*, 35, 1938, p. 157), il y avait un *Donzelotauropus* à 9 pp. ♂ que j'hésite à placer dans les *limitaneus* pour les raisons suivantes. La pubescence des trichobothries est encore plus rare que chez les types de *l.* Au pygidium, les soies a_1 sont 1 fois 2/5 aussi longues que leur écartement ; les styles sont *épaissis* vers l'apex, égaux à un peu plus de la 1/2 (8/15) de leur écartement, qui est égal à 2 fois 1/2 de celui des a_1 ; les soies b_3 sont très légèrement plus courtes (12/13) que leur écartement.

S. (*S.*) *pubescens* Hansen. — Alsace. Ruines du Château d'Andlau, 2 ind. : 1 à 9 pp. ♂, 1 à 8 pp. sexe ? ; Le Hohwald, 1 ind. à 9 pp. ♂ (Remy, *Bull. Soc. Hist. nat. Moselle*, 35, 1938, p. 137).

Côte-d'Or. Marsannay-la-Côte, 3 ind. : 2 à 9 pp. (♂, ♀), 1 st ? (Remy, *Arch. Zool. exp.*, 85, 1947, N. et R., p. 20).

Jura. (Ed. Sollaud collect.). Vulvoz, hêtraie, 1 ind. à 8 pp. sexe ?. Choux, les Impères, 1 ind. à 9 pp. ♂.

Bade. Fribourg-en-Brisgau, sur le Schlossberg, 3 ind. : 2 à 9 pp (♂, ♀), 1 à 8 pp. sexe ?, 1 st ? (Remy, *Bull. Soc. Hist. nat. Moselle*, 35, 1938, p. 157).

Les types de l'espèce (2 ♀ à 9 pp.) proviennent de Marburg. (Hesse-Nassau). La présence de ce *S.* en des stations autres que celles que je viens de donner devra être confirmée.

S. (*S.*) *neglectus* n. sp. — Gard. Le Vigan, 6 ind. : 3 à 9 pp. ♀, 3 st ? (Remy, *Arch. Zool. exp.*, 85, 1947, N. et R., p. 20) ; Saint-Jean du Pin, 2 ind. à 9 pp. (♂, ♀) ; Alès, ravins de Montau, 2 ind. à 9 pp. (♂, sexe ?) ; le pont du Gard, 3 ind. à 9 pp. (♂, ♀, sexe ?) (Remy, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 66, 1941, p. 353).

Corse. Erbalunga, 1 ind. à 9 pp. ♂ ; Lavasina, 5 ind. : 3 à 9 pp. ♂, 1 à 8 pp. sexe ?, 1 ind. à 6 pp. ; La Porta, 1 ind. à 6 pp. (Remy, *Mém. Mus. nation. Hist. nat.*, 21, 1945, p. 125 et fig. 1 *C*).

Italie péninsulaire moyenne (cf. plus haut, p. 79, renvoi (3), et Remy, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 65, 1960 (1961), p. 295) : 19 ind. : 12 à 9 pp. (2 ♂, 10 ♀), 3 à 8 pp. (♂, ♀, sexe ?), 4 st ?.

Silvestri (*in* Berlese, *Ac. Myr. Scorp. in It. rep.*, 1902, fasc. 96, n° 7) a signalé *S. pubescens* de Portici (environs de Naples), tout en reconnaissant que ses exemplaires ne sont pas identiques aux types de Marburg, mais sans très bien préciser en quoi ils diffèrent de ceux-ci. La fig. 1 publiée par Silvestri montre que chez les individus de Portici, le 1er tergite troncal porte 4 + 4, et non pas 4 + 6 poils, ces animaux ne sont donc pas des *S. pubescens* ; ce ne sont pas non plus des *Donzelotauropus*, car les seules soies que l'auteur signale sur le sternum pygidial des représentants alors connus du g. *Stylopauropus* (*op. cit.*, fasc. 95, n° 5) sont les soies postérieures b_1 ; ce sont très probablement des *S. neglectus* ; leur plaque anale (fig. 4) ressemble d'ailleurs beaucoup plus à celle de *neglectus* qu'à celle de *pubescens*.

J'ai dit en 1945 (*Mém. Mus. nation. Hist. nat.*, 21, p. 125) que chez

certains spécimens corses de *S.* que j'avais qualifiés de *pubescens*, l'ouverture de l'échancrure médio-postérieure de la plaque anale est limitée par une paire de forts processus pointus, dirigés vers l'arrière, et j'ai représenté dans ce travail, fig. 1, *C*, une plaque anale de ce genre. Je viens d'examiner à nouveau quelques-uns de ces spécimens corses : ce ne sont pas des *pubescens* (ce que montre notamment la chétotaxie de leur 1er tergite troncal qui porte 2 rangées de 4 poils) ; je les place parmi les *S. neglectus*, mais peut-être faudra-t-il instituer pour eux un nouveau taxon.

Possèdent aussi une plaque anale de ce type 3 ind. à 9 pp. (2 ♂, 1 ♀) que j'ai placés plus haut parmi les *neglectus* d'Italie.

Laboratoire d'Écologie générale du Muséum.